

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 1 (2009)
Heft: 3: Le benchmarking : comparaison des coûts et prestations: à raison?

Vorwort: Editorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Connaître son ennemi et
se connaître soi-même
font partie du succès.»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

«Connaître son ennemi et se connaître soi-même font partie du succès.» La pensée du philosophe chinois Sun Tzu, véritable stratégie militaire pour qui l'objectif de la guerre était de forcer l'ennemi à capituler, mais sans combat, est toujours d'actualité 25 siècles plus tard. Sans qu'il soit ici question de champ de bataille, le benchmarking tel qu'introduit dans les années 80, n'est finalement pas autre chose: permettre à une entreprise de savoir où elle se situe par rapport à la concurrence et s'inspirer des réussites et des meilleures pratiques des autres pour assurer son propre succès.

La finalité de la démarche est en soi plutôt séduisante, mais elle ne rencontre pas un grand enthousiasme du côté des responsables des homes et institutions sociales, en Suisse romande du moins. Y a-t-il réticence à utiliser une technique traditionnellement réservée à l'économie de marché, et généralement associée aux notions de performance, de compétitivité et de rendement? Les responsables des établissements rechignent-ils à ouvrir leurs comptes, et donc à «se déshabiller face à la concurrence», pour reprendre l'expression d'un expert? Ou est-ce là le signe que ces mêmes responsables sont simplement excédés par tant de sollicitations, à l'instar de ce directeur d'EMS vaudois, récemment amendé pour avoir boycotté l'Office fédéral de la statistique, en refusant de répondre à une enquête annuelle?

Dans un contexte où la pression sur les coûts va croissant, et où les exigences des partenaires financiers, principalement les assureurs maladie et les pouvoirs publics, se font de plus en plus pressantes, le benchmarking bien appliqué est un outil qui permet aux établissements de disposer de points de repères, d'évaluer leurs prestations et d'apprendre des meilleures pratiques d'autres acteurs qui évoluent dans le même secteur. Dans de telles conditions, pour autant que l'objectif soit clair et que l'on compare ce qui est comparable, comparaison est alors peut-être raison...